

FICHE PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
SAISON 22.23

LE SILENCE DE MOLIÈRE

Singulis de La Comédie-Française

Anne Kessler / Danièle Lebrun / Giovanni Macchia

SAM 15.10 20H30

DIM 16.10 18H



FRÉQUENTER

- **À partir des notes d'intention**

DE L'AUTEUR

« J'ai toujours été frappé par le profond silence qui au cours de toute son existence, entoura la personne d'Esprit-Madeleine Poquelin, unique fille de Molière, née en 1665 du mariage avec l'actrice Armande Béjart et morte à l'âge de cinquante-huit ans, en 1723. Le destin, en l'éloignant du théâtre, lui assigna dans la vie le rôle de ces personnages dramatiques auxquels, sous aucun prétexte, il n'est permis de se taire.

Toute jeune encore, elle apprit, tel un Hamlet en jupon, des choses infamantes, vraies ou fausses, sur la vie de son père et de sa mère. Au moment où, comme les autres jeunes filles de son âge, elle attendait la visite de la bonne et généreuse fée, on lui apporta de bon matin le cadeau d'une invisible sorcière : le libelle infamant intitulé Les Intrigues de Molière et celles de sa femme ou la Fameuse Comédienne. Personne ne put lui cacher le secret, partout divulgué, qu'elle était le fruit d'un mariage incestueux et que sa mère (comme certains le soutenaient) était même la fille de son propre père. Pourtant elle ne fit jamais entendre sa voix. Pourquoi ? Pourquoi dans son désespoir ne lança-t-elle pas de hauts cris raciniens et des monologues forcenés pour répéter aux quatre vents qu'elle ne croyait pas et qu'elle n'avait jamais cru à ces infamies ? Pourquoi choisit-elle le silence ? Pourquoi s'est-elle accommodée du rythme tranquille et bourgeois d'une existence quelconque, elle que les dieux et les événements avaient appelée à respirer l'air supérieur et répugnant d'une tragédie ? Ces questions et d'autres m'ont poussé à tracer un portrait de Madeleine à travers la fiction d'une conversation avec un interviewer imaginaire, portrait dessiné d'après nature pour ce qui est des éléments extérieurs qui le constituent, en grande partie authentiques, et dans laquelle est naturellement libre l'interprétation du personnage, de ce personnage qui n'a pas trouvé à se réaliser. » Giovanni Macchia

DU METTEUR EN SCÈNE

« Le point de départ et d'aboutissement du texte de Giovanni Macchia, écrivain italien né en 1912 à Trani et mort en 2001 à Rome, est l'image énigmatique de la fille unique de Molière, qu'il a eue avec la comédienne Armande Béjart, Esprit-Madeleine Poquelin, dont toute l'existence fut entourée d'un profond silence.

Giovanni Macchia trace un portrait de Madeleine à travers la fiction d'une interview, qui nous propose une biographie sentimentale très proustienne, d'une rare élégance, une gravure surprenante du contexte dans lequel Molière a produit son œuvre magistrale. Mais il y a beaucoup d'autres silences qui sont analysés ici, ceux qui touchent à l'essentiel des personnages du théâtre de Molière. Ces non-dits explicités ouvrent de nouvelles possibilités critiques qui s'appliquent au maître du théâtre français, et il fallait le recul, associé au regard amoureux de Macchia, pour donner autant de corps et d'intensité à des éléments fondamentaux travestis en détails anodins. » Anne Kessler

- **Écouter**

Entretien avec Anne Kessler et Danièle présentant le spectacle : <https://youtu.be/pf42L6siQ4U>

- **Lire**

Giovanni Macchia, *Il silenzio di Molière*, Milan, Mondadori, 1975 ; trad. française, *Le Silence de Molière*, traduit par Jean Paul Manganaro et Camille Dumoulié, Paris, Desjonqueres, 1989.

FICHE PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
SAISON 22.23

LE SILENCE DE MOLIÈRE

Singulis de La Comédie-Française
Anne Kessler / Danièle Lebrun / Giovanni Macchia

SAM 15.10 20H30

DIM 16.10 18H



PRATIQUER

- **Découvrir un personnage** : Présenter la vie d'Esprit-Madeleine ou Molière sous la forme d'une interview

Se mettre par groupe de trois élèves

Faire des recherches biographiques sur la vie et le parcours de Molière

Rédiger 6 à 7 questions puis les réponses en s'appuyant sur les recherches

Répartir les rôles (journaliste, Esprit-Madeleine ou des personnages témoignant de sa vie...) et enregistrer l'interview sous forme de podcast.

- **Débat (vers l'éducation à l'information)**

<https://youtu.be/bDJy23PNzi0> : A l'aide de la vidéo, définir le terme de rumeur.

En quoi Esprit-Madeleine a-t-elle été victime de rumeur ? Comment cela l'a-t-elle impacté ?

Comment a-t-elle circulé à son époque ?

Organiser un débat autour de la liberté d'expression et de ses limites en travaillant notamment sur les notions de diffamation, de rumeur, de leurs impacts, de la vérification des sources...

- **Analyser une scène (voir annexe)** : la scène 8 de l'acte II du *Malade imaginaire*

Dans la scène précédente, Béline, archétype de la belle-mère malveillante a averti Argan, qu'un homme aurait été surpris dans la chambre d'Angélique, fille aînée. Elle prétend que Louison, fille cadette, l'aurait vu. Louison étant le rôle que Molière a écrit pour sa fille.

Montrer les procédés et les éléments qui font de cette scène, une scène comique.

Montrer que le père et la fille se manipule l'un l'autre.

Comment Molière critique dans cette scène l'éducation des filles devant être soumise à leur père.

S'APPROPRIER

- **Autour du titre**

Définir la notion de « singulis ». Quel est la devise de la Comédie-Française ? présenter ce lieu.

Ce Singulis s'intitule *Le Silence de Molière*, de quel silence s'agit-il ?

- **Autour de la mise en scène**

Quelle forme prend la rencontre entre le personnage d'Esprit-Madeleine et du public ?

Quel rôle prend ainsi le public ?

Comment évolue le rapport d'Esprit-Madeleine avec le public au fur et à mesure de la pièce ?

- **Découvrir un personnage**

Que signifie être un enfant de la balle ?

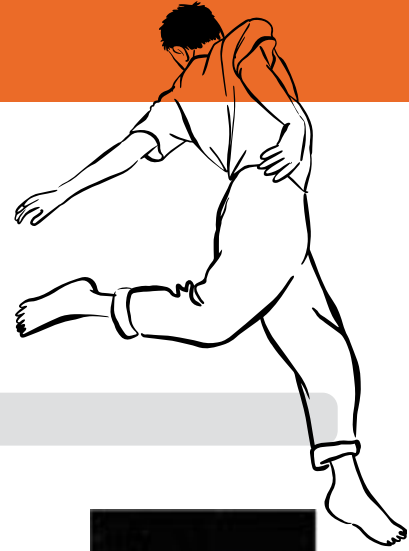
Pourquoi Esprit-Madeleine ne suit-t-elle pas cette voie ?

Que signifie l'expression l'envers du décor ?

Quel regard d'Esprit-Madeleine porte-t-elle sur le théâtre ? Pourquoi ?

FICHE PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
SAISON 22.23



PROLONGER

• Littérature

Louison et Monsieur Molière, 2001, Marie-Christine Helgerson
Louison, la narratrice, rêve de devenir comédienne. Molière la choisit pour jouer sa dernière pièce.

Le Malade imaginaire, Molière

Dans sa dernière comédie, *Le Malade imaginaire*, Molière introduit un personnage de délatrice nommé Louison, écrit pour sa fille Esprit-Madeleine, âgée alors de huit ans. La fillette refuse le rôle. Quatre représentations plus loin, Molière pris de convulsions, quitte le plateau et meurt. (Annexe n°1)



• Iconographie

Esprit-Madeleine, miniature de Mignard, musée du Vieux-Meudon

ANNEXES

- Scène 8, Acte II, mettant en scène, Argan, *Le Malade imaginaire* et Louison, sa fille cadette.

Scène comique entre Argan, le célèbre *Malade imaginaire*, et sa fille Louison.

LOUISON.— Qu'est-ce que vous voulez, mon papa, ma belle-maman m'a dit que vous me demandez.

ARGAN.— Oui, venez çà. Avancez là. Tournez-vous. Levez les yeux. Regardez-moi. Eh!

LOUISON.— Quoi, mon papa?

ARGAN.— Là...

LOUISON.— Quoi?

ARGAN.— N'avez-vous rien à me dire?

LOUISON.— Je vous dirai, si vous voulez, pour vous désennuyer, le conte de Peau d'âne, ou bien la fable du Corbeau et du renard, qu'on m'a apprise depuis peu.

ARGAN.— Ce n'est pas là ce que je demande.

LOUISON.— Quoi donc?

ARGAN.— Ah! rusée, vous savez bien ce que je veux dire.

LOUISON.— Pardonnez-moi, mon papa.

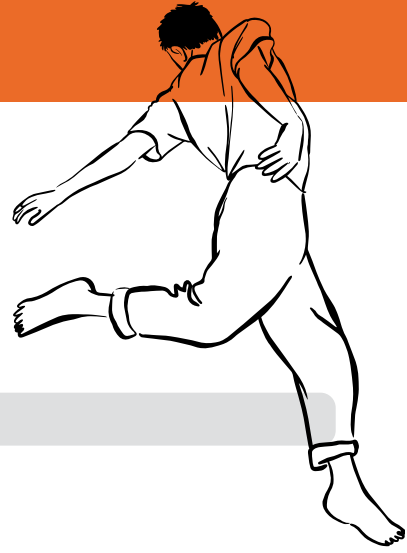
ARGAN.— Est-ce là comme vous m'obéissez?

LOUISON.— Quoi?

ARGAN.— Ne vous ai-je pas recommandé de me venir dire d'abord tout ce que vous voyez?

FICHE PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
SAISON 22.23



ANNEXES

LOUISON.— Oui, mon papa.

ARGAN.— L'avez-vous fait?

LOUISON.— Oui, mon papa. Je vous suis venue dire tout ce que j'ai vu.

ARGAN.— Et n'avez-vous rien vu aujourd'hui?

LOUISON.— Non, mon papa.

ARGAN.— Non?

LOUISON.— Non, mon papa.

ARGAN.— Assurément?

LOUISON.— Assurément.

ARGAN.— Oh çà, je m'en vais vous faire voir quelque chose, moi.

Il va prendre une poignée de verges.

LOUISON.— Ah! mon papa.

ARGAN.— Ah, ah, petite masque, vous ne me dites pas que vous avez vu un homme dans la chambre de votre sœur?

LOUISON.— Mon papa.

ARGAN.— Voici qui vous apprendra à mentir.

LOUISON se jette à genoux.— Ah! mon papa, je vous demande pardon. C'est que ma sœur m'avait dit de ne pas vous le dire; mais je m'en vais vous dire tout.

ARGAN.— Il faut premièrement que vous ayez le fouet pour avoir menti. Puis après nous verrons au reste.

LOUISON.— Pardon, mon papa.

ARGAN.— Non, non.

LOUISON.— Mon pauvre papa, ne me donnez pas le fouet.

ARGAN.— Vous l'aurez.

LOUISON.— Au nom de Dieu, mon papa, que je ne l'aie pas.

ARGAN, la prenant pour la fouetter.— Allons, allons.

LOUISON.— Ah! mon papa, vous m'avez blessée. Attendez, je suis morte.

Elle contrefait la morte.

ARGAN.— Holà. Qu'est-ce là? Louison, Louison. Ah! mon Dieu! Louison. Ah! ma fille! Ah! malheureux, ma pauvre fille est morte. Qu'ai-je fait, misérable? Ah! chiennes de verges. La peste soit des verges! Ah! ma pauvre fille; ma pauvre petite Louison.

LOUISON.— Là, là, mon papa, ne pleurez point tant, je ne suis pas morte tout à fait.

ARGAN.— Voyez-vous la petite rusée? Oh çà, çà, je vous pardonne pour cette fois-ci, pourvu que vous me disiez bien tout.

LOUISON.— Ho, oui, mon papa.

ARGAN.— Prenez-y bien garde au moins, car voilà un petit doigt qui sait tout, qui me dira si vous mentez.

LOUISON.— Mais, mon papa, ne dites pas à ma sœur que je vous l'ai dit.

ARGAN.— Non, non.

LOUISON.— C'est, mon papa, qu'il est venu un homme dans la chambre de ma sœur comme j'y étais.

ARGAN.— Hé bien?

LOUISON.— Je lui ai demandé ce qu'il demandait, et il m'a dit qu'il était son maître à chanter.

ARGAN.— Hon, hon. Voilà l'affaire. Hé bien?

LOUISON.— Ma sœur est venue après.

ARGAN.— Hé bien?

LOUISON.— Elle lui a dit: «sortez, sortez, sortez, mon Dieu sortez, vous me mettez au désespoir».

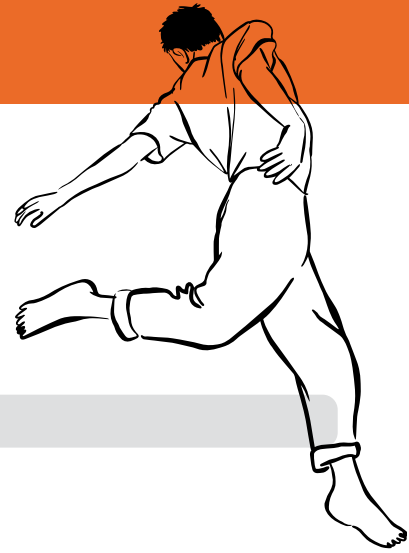
ARGAN.— Hé bien?

LOUISON.— Et lui, il ne voulait pas sortir.

ARGAN.— Qu'est-ce qu'il lui disait?

FICHE PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
SAISON 22.23



ANNEXES

LOUISON.— Il lui disait je ne sais combien de choses.

ARGAN.— Et quoi encore?

LOUISON.— Il lui disait tout çà, tout çà, qu'il l'aimait bien, et qu'elle était la plus belle du monde.

ARGAN.— Et puis après?

LOUISON.— Et puis après, il se mettait à genoux devant elle.

ARGAN.— Et puis après?

LOUISON.— Et puis après, il lui baisait les mains.

ARGAN.— Et puis après?

LOUISON.— Et puis après, ma belle-maman est venue à la porte, et il s'est enfui.

ARGAN.— Il n'y a point autre chose?

LOUISON.— Non, mon papa.

ARGAN.— Voilà mon petit doigt pourtant qui gronde quelque chose. (Il met son doigt à son oreille.) Attendez.

Eh! ah, ah; oui? Oh, oh; voilà mon petit doigt qui me dit quelque chose que vous avez vu, et que vous ne m'avez pas dit.

LOUISON.— Ah! mon papa. Votre petit doigt est un menteur.

ARGAN.— Prenez garde.

LOUISON.— Non, mon papa, ne le croyez pas, il ment, je vous assure.

ARGAN.— Oh bien, bien, nous verrons cela. Allez-vous-en, et prenez bien garde à tout, allez. Ah! il n'y a plus d'enfants. Ah! que d'affaires; je n'ai pas seulement le loisir de songer à ma maladie. En vérité, je n'en puis plus.

Il se remet dans sa chaise.

FICHE PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
SAISON 22.23

LE SILENCE DE MOLIÈRE

Singulis de La Comédie-Française

Anne Kessler / Danièle Lebrun / Giovanni Macchia

SAM 15.10 20H30

DIM 16.10 18H



EN IMAGE



photos Vincent Pontet



Sabrina Dubos - enseignante détachée du Rectorat
Service éducatif du Théâtre du Beauvaisis
serviceeducatif@theatredubeauvaisis.com
présence le vendredi matin

Théâtre du Beauvaisis - scène nationale
40 rue Vinot Préfontaine - 60007 Beauvais cedex
03 44 06 08 20
WWW.THEATREDUBEAUVAISIS.COM

Théâtre
du SCÈNE NATIONALE
BEAUVAISIS **Beau**
vaisis